

2019 DEVE 95 Dénomination « allée Jeanne Villepreux-Power » attribuée à l'allée du bois de Vincennes débutant 1, avenue Daumesnil et finissant route de la Croix Rouge, à Paris 12^e.

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il a été demandé qu'un hommage soit rendu à la naturaliste Jeanne Villepreux-Power en attribuant son nom à une allée du bois de Vincennes dans le 12^e arrondissement. La commission de dénomination des voies, places, espaces verts et équipements publics municipaux, qui s'est réunie le 15 avril 2019 a donné un avis favorable à cette demande.

Le site choisi est une allée du bois de Vincennes longue de 437 mètres qui commence au 1, avenue Daumesnil, face à l'Aquarium de la Porte Dorée et se termine route de la Croix Rouge. Ce secteur du bois doit être rénové dans le cadre du budget participatif. Les allées seront redessinées, élargies et agrémentées de bancs et de végétation. Les travaux seront terminés à l'automne 2019.

Jeanne Villepreux-Power est née le 4 vendémiaire An III (24 ou 25 septembre 1794) à Juillac en Corrèze (19) et est décédée le 25 janvier 1871 à Juillac. Fille de Pierre Villepreux et Jeanne Nicot, elle est l'aînée d'une famille de quatre enfants. A dix-huit ans elle part à Paris à pied.

Elle y travaille comme brodeuse pour une couturière en vue, Clémence Gagelin et devient célèbre grâce à une robe de mariée dont elle réalise la broderie, pour Marie-Caroline de Bourbon-Siciles qui épousait le duc de Berry. Elle rencontre à cette époque un négociant d'origine irlandaise, James Power. Ils se marient en 1818.

Le couple s'établit en Sicile où Jeanne se consacre à l'étude et notamment à l'histoire naturelle de l'île. Elle fait paraître en 1842, sous le nom de Jeannette Power, un guide historique et touristique de la Sicile, qui constitue une importante contribution à l'étude de la faune, flore et fossiles de l'île et qui est devenu une référence pour les savants naturalistes.

Elle s'intéresse aux coquillages actuels ou fossiles, et notamment à « l'argonaute argo ». C'est elle qui tranche une question scientifique en suspens à son époque. L'argonaute sécrète-t-il sa coquille ou l'habite-t-il à la manière d'un bernard-hermite ? C'est pour mieux les étudier qu'elle construit ce que l'Académie des sciences de Catane appellera plus tard « cages à la Power » qui deviendront les aquariums.

Grâce à ses observations, elle prouve que l'argonaute n'est pas un parasite mais qu'il a la capacité de sécrétion de la coquille. Elle détermine aussi le mode de reproduction de l'espèce. Elle fait paraître « Observations et expériences physiques » ouvrage portant sur plusieurs animaux marins et terrestres.

Elle est la première femme membre de l'Académie des sciences de Catane. Elle est aussi correspondante de la Société zoologique de Londres et de seize autres sociétés savantes. Ses collections, son cabinet

d'histoire naturelle ainsi que ses manuscrits disparaissent en mer en 1938, dans le naufrage du bateau qui les transportait à Londres. Il ne reste donc quasiment rien de ses recherches.

Jeanne Power s'est surtout fait connaître pour avoir été la première à créer et utiliser systématiquement des aquariums pour l'étude du monde marin. Dans sa démarche expérimentale basée sur l'observation des organismes marins vivants, elle construit trois types d'aquariums, qu'elle appelle « cages », pour maintenir les conditions de vie nécessaires aux argonautes.

Il y a une variante en verre pour l'étude des organismes marins en cabinet, une autre avec une armature extérieure qui permet d'être immergé et émergé, afin de laisser les organismes dans leur milieu tout en ayant la possibilité de les extraire pour les observer, une troisième variante en bois, de grande dimension (4 m de long, 1,10 m de large, 2 m de haut) et munie d'ancres pour être fixée au fond tout en laissant émergée sa partie supérieure.

Autodidacte passionnée et pionnière de la biologie marine, elle a été décrite comme le précurseur des stations de biologie marine et de l'aquariologie par le spécialiste de la faune marine Edmond Perrier et le biologiste Sir Richard Owen.

L'Union astronomique internationale a baptisé de son nom une patera (cratère) de la planète Vénus, de 100 km de diamètre, découverte par la sonde Magellan. La « patera de Villepreux-Power » se trouve aux coordonnées latitude 22° Sud et longitude 210° Est.

En 2007, une exposition lui est consacrée au musée du Cloître de Tulle. Le prix Jeanne Villepreux-Power, donné par la mission Égalité des chances du rectorat du Limousin et le centre de culture scientifique et technique du Limousin « Récréasciences », récompense chaque année une jeune femme en deuxième année de classe préparatoire aux grandes écoles du Limousin.

C'est pourquoi, je vous propose qu'une allée du bois de Vincennes porte le nom de cette pionnière de l'expérimentation scientifique.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris

2019 DEVE 95 Dénomination « allée Jeanne Villepreux-Power » attribuée à l'allée du bois de Vincennes débutant 1, avenue Daumesnil et finissant route de la Croix Rouge, à Paris 12^e.

Le Conseil de Paris,

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet de délibération en date du _____ par lequel Madame la Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination « allée Jeanne Villepreux-Power » à l'allée du bois de Vincennes débutant 1, avenue Daumesnil et finissant route de la Croix Rouge, à Paris 12^e ;

Vu le plan annexé audit projet de délibération ;

Vu l'avis du Conseil du 12^e arrondissement en date du _____ ;

Sur le rapport présenté par Madame Catherine VIEU-CHARIER au nom de la 2^e commission et par Madame Pénélope KOMITES au nom de la 3^e commission ;

Délibère :

Article 1 : La dénomination « allée Jeanne Villepreux-Power » est attribuée à l'allée du bois de Vincennes débutant 1, avenue Daumesnil et finissant route de la Croix Rouge, à Paris 12^e.